

ciel, et cet arbre, dont la tête est si chevelue, n'a pas une seule branche jusqu'à dix pieds de hauteur. A son écorce sont attachés des inscriptions, des images saintes et des cadres de la Sainte-Vierge.

Une petite vieille est toujours là, et voit à l'entretien des cierges que les passants font constamment brûler.

Cette modeste et simple chapelle, fixée à un arbre, au milieu d'une forêt très grande, a quelque chose de touchant, de grandiose !

J'ai fait brûler deux cierges à de chères et filiales intentions, et la petite vieille m'a dit :

—Il y a quatre-vingts ans, une jeune Anglaise a failli être assassinée ici, mais sauvée miraculeusement par l'intervention de la sainte Vierge qu'elle implora, voici le souvenir de sa reconnaissance.

Et elle me montrait la chapelle.

En saluant respectueusement, la foule continuait de passer, le soleil et l'azur de briller, le ciel de garder l'éternel secret de ses énigmes.

* * *

PARIS, mardi 12 mai.

Le Dr Beausoleil retourne au Canada, après cinq mois de laborieuses études ici.

Pendant ce temps, il a aussi obtenu que les bacheliers de l'université Laval et les porteurs de brevets d'admission à l'étude de la médecine, dans la province de Québec, soient admis à l'École de Médecine de Paris, sur le même pied d'égalité que les étudiants français.

Puis les étudiants canadiens auront le droit de concourir à l'internat.

Nous apprenons encore, que le Dr Beausoleil a pu obtenir, pour la bibliothèque du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, un exemplaire de toutes les thèses du doctorat. Ces thèses représentent l'enseignement des plus illustres maîtres de la faculté.

Ainsi qu'on le voit, le Dr Beausoleil a rendu de grands services à nos jeunes médecins.

Nous devons beaucoup de remerciements au célèbre Dr Brouardel, en qui le Dr Beausoleil a trouvé un ami, et à M. Liard, directeur de l'enseignement supérieur.

* * *

AU BOIS-DE-BOULOGNE, mercredi 13 mai.

Ce soir, au Bois-de-Boulogne, les étoiles peuplent le firmament, ou plutôt, le ciel semble être capitoné de diamants qu'une main mystérieuse fait rayonner davantage.

Les paysages s'effacent, agréablement perdus dans le rêve qu'ils imposent.

Les lacs, surgissant aux détours des grandes allées, mirent les ombres d'un soir splendide et délicieux.

Quelques voitures et quelques bicyclettes sillonnent l'allée de la Présentation et celle des Acacias, plus parfumée, exhalant d'exquises senteurs.

Plus nombreux, on se groupe près des riches cafés d'où partent les accords d'une musique dont l'harmonie se perd dans le bois et dans la nuit.

C'est un joli spectacle de voir les bicyclettes, éclairées de lanternes vénitienes, roulant sans bruit dans le silence du Bois-de-Boulogne, en passant comme des féeries dans le gracieux et superbe paysage.

L'air pur et la majesté de toutes ces choses donnent d'agréables sensations au cœur heureux.

Adolphe Brunet

Pour beaucoup, le christianisme a trouvé la vraie image de la vie : le Calvaire.—G.-M. VALTOUR.

La grande iniquité dont nous avons à souffrir, c'est d'être jugé par des ignorants.—TERTULLIEN.

Il y a nombre de gens, en politique surtout, qui sont comme les bouteilles, qui n'ont de valeur que par ce qu'on met dedans.—A. DUMAS, fils.

FLEURETTE

(A Mme L.-H. B., témoignage de sympathie pour la mort de sa jeune enfant, Yvonne)

*Pauvre petite fleur, toi qu'une main amie
Pour s'ouvrir à mon âme avait voulu m'offrir !...
Bientôt malgré mes soins, avec mélancolie
Sous mes yeux elle a dû s'effeuiller et mourir.*

*Pourtant, que faut-il donc pour conserver la vie,
Ce frais bouton de rose aux riantes couleurs ?
Qu'un rayon de soleil tout le jour lui sourie,
La rosée au matin lui versant quelques pleurs.*

*Ce qu'il lui faut ? Son coin de terre
Tout ouvert sous un ciel d'azur
Qui l'inonde de sa lumière
Au sein d'un air serein et pur.*

ENVOI :

*Madame, votre enfant était cette fleur
Que pour un jour le Ciel confiait à vos mains ;
Malgré tout votre amour, votre chère fillette
Devait aller revivre aux célestes jardins.*

*Et là, dans cet heureux séjour,
Où ne se flétrit nulle chose,
Toujours frais, ce bouton de rose
Ornera votre front, un jour.*

E. B.

Montréal, avril 1896.

ELLE AVAIT VINGT ANS !

Le médecin avait dit : " Elle est jeune, et l'art est puissant ; un miracle pourrait la sauver." Et il était parti, espérant glisser un rayon d'espoir dans le cœur de son époux infortuné. Mais il sentait bien que tout était perdu, car déjà la mort l'avait effleurée de son aile glacée.

Vingt ans ! c'est si jeune pour dire adieu à la vie !... A peine une année s'était-elle écoulée depuis l'heureux moment où ils s'étaient juré une éternelle fidélité, aux pieds des saints autels ! Et depuis, ils avaient coulé des jours sereins ; pas un nuage n'était venu obscurcir le ciel de leur amitié ! Elle était si bonne, elle possédait tant de charmes qu'il paraissait impossible qu'elle fût enlevée si tôt à son époux qui l'adorait.

Et maintenant, elle reposait là, sur son lit de douleur, disputant à la cruelle mort un dernier reste de vie. Pas une parole amie ne sortait de cette bouche livide ! A peine un sourire angélique errait-il sur ces lèvres décolorées, où son cher Lucien avait posé tant de baisers !...

Le prêtre vint, et la malade lui fit un dernier aveu de ses fautes légères ; elle se réconcilia avec son Dieu, et reçut le Pain des Anges, pour la dernière fois.

Un grand calme succéda à cet acte chrétien, et son époux put se flatter pendant quelques instants de la voir bientôt revenir à la vie.

Soudain, un faible gémissement se fait entendre, du berceau placé près de la mourante. Poussée par une force irrésistible, elle se soulève sur son séant, et faisant un effort surhumain : " Mon fils ! soupire-t-elle, ô mon fils !... ô cher Lucien..." Elle n'achève pas. Vaincue par la fatigue, elle retombe lourdement.

Alors, dans un dernier spasme d'agonie, elle ouvre démesurément les yeux, les roulent lentement sur l'assistance, et les fixant sur son époux, elle semble vouloir terminer sa phrase inachevée.

Son âme s'était envolée vers les régions célestes ! Le malheureux Lucien, que la douleur étouffe, se jette sur ce cadavre déjà sans vie, et l'étreint dans ses bras d'acier.

—Je te suis, Hélène, s'écrie-t-il, je veux mourir !

Mais, au même instant, un second gémissement plus faible encore, le rappelle au sentiment de la réalité.

Il allait oublier le dernier désir de sa chère Hélène. Il s'approche alors du berceau, en tire un petit être qu'il couvre de baisers : " O mon fils chéri, dit-il, image vivante de ta pauvre mère dont tu as causé la mort, pour toi, je veux vivre encore !..."

J. St-J.

LE R.P. POINT S. J.

Le doyen des Jésuites, en Canada, a célébré, le mardi 26 mai dernier, le soixante-dixième anniversaire de son ordination sacerdotale.

A cette occasion, vraiment extraordinaire dans les



fastes d'une communauté canadienne, le R.P. Jules Jetté, de Montréal, a été ordonné prêtre.

La cérémonie a été grandiose et touchante. S. G. Mgr Fabre, archevêque de Montréal, y présidait.

NOS GRAVURES

Nous n'hésitons pas à recommander à nos lecteurs tout spécialement les sujets d'illustrations locales que nous leur présentons aujourd'hui.

C'est d'abord le portrait de notre lieutenant-gouverneur, Son Honneur sir Adolphe Chapleau, que Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria vient de créer chevalier-commandeur de Saint-Michel et de Saint-George, ordre de noblesse anglaise, à l'occasion des fêtes du 24 mai.

Sir Adolphe Chapleau est trop bien connu dans les cercles politiques et administratifs de notre société canadienne, pour que nous ayons à le présenter de nouveau. Simplement le féliciterons-nous de cette dignité qui vient à point couronner sa brillante carrière.

Nous donnons aussi quelques vues des brillantes parades militaires à l'occasion des mêmes fêtes anniversaires de la Reine, 24 mai. Nos volontaires canadiens ont fait excellente figure.

Enfin, nous montrons à nos lecteurs l'équipe d'élite de nos pompiers montréalais, choisie et déléguée pour aller soutenir l'honneur de notre brigade du feu, si renommée, dans un concours cosmopolite, à Londres, Angleterre.

La superbe échelle Collerette, qui figure dans nos gravures, peut offrir un déploiement complet de cent dix pieds. Telle que nous la voyons, avec des hommes perchés jusqu'au sommet, elle est à quatre-vingt-quinze pieds.

POT DE PENSÉES

Le tailleur diffère du chef d'orchestre, en ce qu'il connaît la mesure sans la battre.

La femme est le complément indirect de l'homme. Puisque tous deux ne peuvent jamais s'accorder.

En poésie, les petits vers sont agréables. Mais à table les grands sont préférables.